

[IVe Méditation - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0302

SourceBoite_038-11-chem | Descartes.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Malebranche, Nicolas de](#)

Références bibliographiques

- [Descartes, Discours de la méthode](#)
- [Descartes, Meditationes de prima philosophia](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12009052v>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : , (? -- ?)

TITRE Discours de la méthode

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE 1637

EDITEUR pas d'éditeur...

D. cite aussi ~~la~~ route St Paul : $\sigma \alpha \lambda \upsilon \tau \eta \varsigma$ $\sigma \omega \phi \iota \alpha \varsigma$ sagesse et sapience Dei. (Rom x133) ; Malebranche objecte à tout à D. pour dire que ce que la vérité est fondé sur la sc de A, non sur sa volonté. 302

Il reprend l'exécution du A trompeur qui est une pite en 3 lignes à la fin de la III^e Med. : "Donc il est avec eux qu'il ne peut être trompeur." D. a pu cette réponse par rapport à la question posée au début de la III^e Med. Mais il répond à la IV^e et développe de suite.

Distinction entre vouloir ou pouvoir tromper : il peut sans doute au physique ; (toute fois, on lit Machiavel qu'en 1646) - et il le fait et pite (intellectuels) de tromper. Et la puissance de Dieu excelle qu'il veut tromper. C'est-à-dire qu'il peut tromper, qu'il ne veut pas tromper.

La vérité de A, et non sa vérité qui fonde la vérité. La vérité est une qualité divine, et qualité de la volonté. Il y a l'éthique intrinsèque à la puissance. La vérité est la perfection du vouloir. De la IV^e Med, intervention de la volonté divine.

À la fin du Discours, D. ne reprend pas à son compte l'opinion que le bon sens est la chose du monde la mieux partagée ; il dit que cette opinion n'est guère d'importance.



"C'est important et de l'appliquer." C'est ce
le cartésianisme.

Noter que de ~~lignes~~ traduit mal innumération (pour infini
le mot infini est autre, s'écrit par Descartes).

Ce que c'est de ne ^{pas} être parfait : c'est parhai-
ser au réel. Il y a qq chose de l'être, le ^{monde}
"Je me trompe, non en raison de ce que je suis, mais
en raison de ce que je ne suis pas."

D. oppose bonne à mauvaise : la "réelle et positive identité"

la "négative, celle de l'être"

Rais. l'idée de néant n'est ni dite réelle,
C'est de néant est réelle

Regle XII : Parmi les notions simples, il y a
Tx. 1420 les ~~réelles~~, etc. ; et de + les notions ou négatives
de ces notions ; je vois intuitivement non le néant
même qui est le néant ; c'est l'absence que est sem-
blablement celle par laquelle je c/o l'absence

Rp. aux 1^{ers} obj. : "M'enlève la négation de l'absence"

(5^e objection mod. § 1)

qd garantit la demande qui veut dire "participer au réel",
D. reprend la formule "je participe au réel, i.e.
en tant que je ne suis pas le souverain Être."

L'erreur en tant qu'erreur n'est pas qq chose de réel.
elle ne dépend pas de l. L'expliquer l'erreur
il n'y a pas besoin de facultés errantes ; il n'y a qu'une
faculté, celle de juger ; mais c'est l'être fini